



PERLIPOP

Des couleurs qui claquent

D'origine hongroise, Agi Mezösi (prononcer «agi mézeuchi») est orfèvre. Après avoir travaillé dans l'atelier d'une bijouterie de la capitale hongroise, elle commence ses propres expériences, explorant des matériaux comme le bois, le plastique ou les pierres semi-précieuses. C'est lors de son installation dans les montagnes valaisannes qu'elle découvre le mariage de l'argent et du verre, qui sont encore ses matières de prédilection aujourd'hui.

Elle fabrique la base de ses bijoux, y intégrant ensuite des perles de verre ultracolorées qu'elle commande à des artisanes. Ses collections naissent au fil des saisons et elle propose des thématiques, notamment pour Noël ou la Saint-Valentin. D'une collection à l'autre, les liens restent les couleurs, toujours chaleureuses, et une note d'humour omniprésente.

Notre coup de cœur: Les bijoux à base de perles mates, à croquer. it wouah!

Son site Internet: www.perlipop.ch



BAIES D'ERELLE

Petits trésors vintage

Costumière de théâtre de formation, Erelle Bertolini s'est mise à confectionner des bijoux parce que rien ne lui faisait envie dans les boutiques. Le déclic s'est produit aux puces, le jour où elle est tombée sur un passe-lacet ancien. L'objet lui a paru si beau qu'elle en fait un pendentif. Les gens ont été nombreux à remarquer cet étrange accessoire et à l'encourager à lancer ses propres créations. Ses matières de prédilection sont le laiton et le cuivre. Elle les mélange à des pierres semi-précieuses, dont elle aime les imperfections, ou à de petites trouvailles qui ont une âme, comme de jolies pièces de monnaie étrangère, du texte ou des boîtes de rétro, bases de sa collection pour l'hiver prochain. «J'aime les bijoux qui racontent une histoire», résume-t-elle. A chacune ensuite de s'approprier son bijou en y apportant la sienne.

Notre coup de cœur:

Les colliers à personnaliser selon ses envies.

Le côté versatile de ses bijoux.

Son site Internet: www.baiesderelle.com



HEIDI RÖTHLIN

Quand le bijou est une œuvre d'art

Joaillière de formation, Heidi Röthlin est passée par les Arts appliqués à Genève. Lorsqu'elle en est sortie, elle s'est immédiatement lancée dans ses propres créations, souvent monumentales, à porter avec sobriété. Elle les envisage d'ailleurs comme de petites sculptures. Organiques, leurs formes évoquent ici une méduse, là une boule dont il ne resterait que le squelette, ailleurs les bras d'une broche qui se tendent. Elle aime dire que ses pièces ne rentrent pas dans une logique d'accessoirisation, vu qu'elles prennent de la place. Plutôt que de collection, elle parle de famille et en sort une nouvelle tous les deux ans, qu'elle interprète et décline ensuite. Côté matières, elle travaille l'argent, l'or, le verre et le nylon. Pas de pierres précieuses, car de son point de vue ce serait une façon artificielle de donner de la valeur à ses bijoux. Depuis quelques années, elle en a lancé une série de plus petits et plus portables, histoire de satisfaire ceux de ses fans qui ne sont pas des collectionneurs. Ses prix démarrent à 130 fr. et grimpent jusqu'à 1300 fr. pour les plus grosses pièces.

Notre coup de cœur: Les colliers «méduse» à assortir à une tenue hypersobre

Son site Internet: www.fiasco.ch/heidi